L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 14 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LE

CHEVALIER DE KERGORAN

HISTOIRE DU SIECLE DERNIER.

PAR ALFRED DES ESSARTS.

XIX—Suite.)

Ce n'était plus que l'ombre de ce qu'avait été le jeune gentilhomme. Un séjour prolongé entre des murailles humides avait donné à ses traits amaigris une pâleur mate ; un cercle de bistre cernait ses grands yeux bleus où la flamme de la jovialité avait mis un éclat maladif ; ses lèvres gardaient amincies, ses joues creusées. Il était beau encore, parce que, à son âge, la fleur de la jeunesse résiste aux secousses les plus violentes, et que la tristesse même lui apporte une teinte de poésie. Aussi, à sa vue, le sentiment d'amitié qui devait naître était celui de la commisération et de la sympathie.

Lagorant a quelque sollicitude il était redevable du bienfait de la délivrance, et d'attribuer peut-être sa grâce qu'à un caprice de son persécuteur, il arrivait d'un pas lent et presque sous une contrainte, lorsqu'il aperçut Olivier.

Un cri de bonheur s'échappa de ses lèvres. Sans inquiéter de la présence de plusieurs témoins, il se précipite vers M. de Nouville et l'étreint avec ardeur.

—Un ami..... Ah ! oui. J'avais encore un ami !

—Pauvre René..... murmura le vicomte, ému tant de ce moment toutes les défiances qu'il avait eues et tous les motifs qui pouvaient temperer son expansion.

Ils se regardèrent mutuellement et s'ouvrirent de nouveau leurs bras.

Revenu à lui même, René parcourut des yeux le cercle, et il frémit en reconnaissant M de Crotey. Cependant il se contint et salua le gentilhomme, aimé avec un empressement qui n'échappa, du moins avec gravité.

—Monsieur, dit immédiatement le duc, vous n'avez pas ignoré la part que j'ai prise à votre aventure.....

Reine n'inclina sans répondre.

—Vous ne devez pas ignorer non plus que c'est moi qui viens de faire les démarches nécessaires pour votre mise en liberté.

—Je vous en remercie, monsieur le duc, dit le jeune gentilhomme, mais permettez-moi de vous faire observer que si vous ne vous étiez pas occupé de mon arrestation, vous n'eussiez pas en besoin de vous déranger pour mon élargissement.

Une contraction se dessina sur les traits du duc, qui est pourtant se contenir assez pour dire d'un ton très modéré.

—Vous êtes, je pense, un homme trop distingué pour ne pas ne manquer l'expression de reproches pénibles à entendre.

—C'est juste, monsieur le duc, mais mettons nous à l'abri des mauvaises conjectures. Je ne saurais me plaindre. Mais je proteste, dans toute ma fierté, dans toute mon énergie de noble Breton, contre M. le gouverneur.

—Contre moi !..... s'écria ce dernier, imprimant une secousse violente à son fauteuil militaire. C'est un peu fort !.....

—Monsieur, lorsque j'étais à votre merci, je n'ai pas faibli un instant sous vos rigueurs ; et ce n'est pas aujourd'hui que ma fermeté se démentira.

Je serais curieux, dit le gouverneur, après un moment de silence de savoir ce que vous osez m'alléguer contre moi.

—J'oserais dire que vous avez imposé silence à des plaintes, que pour les étouffer, vous m'avez jeté dans un cachot, que vous m'avez retenu aux réglements, j'y ai été couché sur une botte de paille, mis au pain et à l'eau, tenu au secret le plus absolu, et que vous m'avez condamné de lire ou d'écrire ! Nierez vous cela ?.....

—Je ne le nie point et n'ai point envie de le nier, répondit tranquillement le gouverneur. Chacun son métier, monsieur, et jamais vous êtes chargé d'un commandement difficile comme le mien, vous saurez qu'il faut faire régner l'ordre et la discipline, et que pour mériter la confiance du roi, je dois user des moyens écrits dont j'ai eu à disposition.

—C'est assez..... c'est assez..... dit le vicomte.

—Pardon, insista M. de Kergoran, mais il me reste à faire une déclaration importante. Il y a ici un brave homme qui, à tort ou à raison, m'est dévoué et veut mis à m'aimer sans que j'en sois jaloux. Il ignore rien pour lui. C'est le nommé Jean Claude, un simple cocher de Rennes, dont le cœur est bien au dessus de sa condition. N'ai-je pas raison, Jean Claude, que son attachement pour moi l'avait rendu aimant. Aujourd'hui même, le hasard me fit lui rencontrer dans un des couloirs de la Bastille, il refuse la liberté et on ne la reçoit que également à ce malheureux que j'ai tant chagrin, à mon tour, entraîné dans ma perte. Ou nous sortirons tous deux, ou nous resterons ici ensemble.

—C'est bien..... dit Olivier, pressant la main du chevalier.

M. de Crotey intervint aussitôt.

—Je sais, dit-il, de quoi il s'agit. Soyez certain, monsieur, que cet homme sera mis en liberté dès aujourd'hui.

—Ce serait difficile, dit à son tour le gouverneur avec un autre sourire. Le nommé Jean Claude vient de nous en arriver blessé au genou.....

—Blessé, répétait le chevalier, je tiens à ne pas sortir d'ici avant d'avoir consolé ce malheureux.

Le gouverneur interrogea du regard M. de Crotey, et voyant que la demande ne pouvait être repoussée, il glissa rapidement quelques mots à l'oreille du major, qui sortit aussitôt.

C'était un ordre pour que Jean Claude fut bien vite transféré de son cachot dans une bonne chambre.

Cependant le duc avait parlé bas à M. de Nouville.

Ce dernier revint vers René et lui dit :

—M de Crotey désire causer avec vous. La meilleure manière de ne pas lui prouver de ressentiment, c'est de l'entendre. Voulez vous l'accompagner dans le salon voisin ?

—Pour vous, dit René, il n'est rien que je ne fasse. M. le duc, je suis à vos ordres.

Le ton fut par cette une certaine émotion que le chevalier se retrouvait en face de l'homme puissant dont il avait tant à se plaindre.

—Les moments sont précieux, dit le duc. Je ne m'attacherai pas à vous expliquer les causes de votre arrestation. Il y a eu peut-être précipitation ou oubliage de ma part. Vous êtes gentilhomme, et votre serment de fidélité vous suffira.

—Je vous en remercie, monsieur le duc, répondit René. Ils furent tellement surpris et affligés en apprenant votre *disgrace*, de vie deux beaux yeux,—mais qui étaient beaux !—verser de jolies petites larmes à ce occasion.....

—Jean Claude ! murmura le chevalier très ému.

—Et le monsieur donc !..... comme il était en colère !..... Quel digne homme !..... Maintenant, ce n'est rien pas le Tapin qui réussi à me soupiner. La Providence va se montrer pour vous, ça ne peut pas manquer. Oh ! que j'ai soif !.....

—Buvez encore, dit René lui présentant le verre : vous aurez ensuite une heureuse nouvelle.

Jean Claude se souleva une seconde fois.

—Est ce que vous seriez libre !

—Oui.

L'honnête garçon prit le verre d'une main tremblante, l'éleva et dit :

—A votre santé !

Puis il but, tout en pleurant de joie.

L'émotion avait manqué de gagner les cuichiers en même

—Oui, mon bon Jean-Claude, oui, je suis libre. Le vicomte de Nouville est accouru ici le l'ai vu..... Il est à deux pas de nous..... Je lui dois la liberté qui m'est rendue, mais je vous la dois plus encore. A vous rien ne se refuse, mon sort à un véritable ami. Patience, courage vous serez bientôt vers passée, vous sortirez d'ici à votre tour, l'ordre en est donné.

—Ma foi, m'sieu le chevalier, si je suis content, c'est pour vous.

—Vous allez vous calmer, j'espère.

—Pardine ! à présent que je n'ai plus rien à désirer.....

—Et si je vous dis que vous serez bientôt vous trouver à mon *hôtel de Saint-François*, de vous donner pas quitter Paris sans vous avoir revu.

—Ah ! ne faut pas quitter Paris.....dit Jean-Claude d'un air peiné.

—Qu'y fermeje ? Ce climat dévorant ne me convient pas ! la première expérience m'a point réussi.

—Raison de plus pour en tenter une autre N'est ayir, d'ailleurs, que les beaux yeux repleureraient.

René, profondément touché, considéra cet homme simple qui avait l'éloquence de la vérité tendresse.

—Adieu, dit il, vous qui avez été mon sauveur. A bientôt.

Ah ! maintenant qu'il était heureux, il avait peur de ne pas guérir.

(*A continuer.*)

Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA,

DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer ; elle a toutes les propriétés propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les maladies les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qui ne prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New York, et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

17 oct—3m—eXc

LA MOITIE D'UN SEL.—Le *Eviction Democrat* dit : "Nous prétendons que quiconque possède la moitié d'un sel peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 57 et 118 Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 13 décembre 1869.

Le marché monétaire, proprement dit, a été, aujourd hui, dans le même état qu'hier. La demande d'escompte excède considérablement le montant de capitaux disponibles. Dans les rues, le taux de l'intérêt est ferme à 1 1/4 à 1 1/2 par mois, les billets de premier ordre, accompagnés de deux bonnes garanties collatérales et 1 3/4 à 2 pour le second ordre, de 1 1/2 à 1 3/4 les billets de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales et 2 les billets de second ordre. Le change est ferme, il a été coté de 11 à 12 pour cent par an le papier hypothécaire No 1 et 10 à 18 le No 2.

Les directeurs actuels de la Banque de Canal ont été réélus ; ce sont MM. Thomas Jonas, G. W. Babcock, Chs. Macready, D. Mc Coard, J. C. Morris, E. J. Hart et J. M. Allen.

L'or a varié de 123 3/4 à 124 pour cents à New York, et après avoir touché 124 1/4, a fermé à 123 à 123 1/4 contre 122 3/8 à New York. On a vendu 2,000 à 123 1/4, 5,000 à 123 3/8, $20,000 [10,000 et 10,000] à 123 1/2, $28,000 [5000, 7000, 8000 et 10,000] à 123 5/8, $30,000 à 123 5/8 à 123 3/4, $40,000 [10,000 et 30,000] à 123 3/4 $21,000 [5000, 6000 et 10,000] à 124, 5000 à 124 1/4.—Il en a été pas été annoncé de ventes d'argent.

La baisse de l'or a rendu le change régulier et, à la clôture, il y avait baisse d'environ 3/4 pour cent. Les ventes de sterling comprennent 50,000 livres dont 5,000 connaissement à 131 3/8, 5,000 à 131 1/2, à 131 1/4, 5,000 à 131 3/4, 10,000 livres à 131 7/8, 2,500 clear No 1 et 5,000 connaissement No 1 à 132, 2,500 et 2,500 clear No 1 à 132 1/8, 1,500 de banquiers et 2,500 de banque à 132 3/8, 1,500 de banque à 132 3/4, 1,000 livres en change de commerce à 133 3/4 en or, et 10,000 connaissement et clear à 134 1/2 à 1/8. Dans le change sur France, 100,000 francs, en change de commerce No 1, à 4 30. Le sterling peut être coté, maintenant, à 131 1/2 et 131 3/4 le bon connaissement No 1 et clear et 132 à 132 1/2 le change de banque ; le change sur France, à 4 32 1/2 à 4 31 1/2 le premier et 4 28 3/4 à 4 27 1/2 le second.

Le change américain n'a pas été fort recherché, les cours n'en ont pas varié. Les banques transactions sont : $50,000 et $30,000, en change de commerce à vue, sur New York ; $15,000 de banque et $10,000 de banquiers à 5 1/16 d'escompte. Les ventes sont : $10,000, $20,000, $25,000, $25,000, $50,000 et $60,000 en change de commerce, $ 30,000 de banque et de banquiers à 3/8 d'escompte ; $30,000 en change de commerce à 1/2.

500 actions de la compagnie du Canal de l'île aux Vaisseaux se sont vendues à $1 25. Nous apprenons que 1500 pieds carrés de maine à 90c. Au cours de samedi soir, 500 se sont vendues à $1 37 1/2 et 1000 à $1 40.

Une vente de $2000 de bonds du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, a eu lieu à 81.

Les mandats de la police métropolitaine ont été 102 1/2 les. Les courriers les ont achetés à 69 à 70 et les ont vendus à 70 1/2 à 71 1/2. Les mandats de Fire ont été quelque peu fermes, même s'avoir pas autendu plusieurs ventes fractions. Les courriers ont acheté à 69 à 70 et vendu à 71 à 73.

Il ne s'est presque rien fait dans les billets de la ville. La dernière vente sans nouvelle a eu lieu à 31 d'escompte. Quelques-uns des courriers ont acheté de certaines parties comme à 33 à 35 et ont offert de vendre à 30 à 32.

Marché aux Bestiaux.

Arrivé, le 13 décembre de Texas 222 veaux et vaches 122 moutons.

Vendu—121 bœufs de Texas, 222 veaux et vaches 5 ou 40, 120 moutons, 2 chevaux à lait.

A vendre—539 bœufs de Texas, 554 veaux et vaches d'un an, 296 moutons, 44 moutons, 9 vaches à lait.

Bœufs de Texas, 1re qlt, par tête.	45,00	à 60,00
Bœufs de Texas, 2de qlt, par tête	30,00	à 40,00
Bœufs de Texas, 3me qlt, par tête	20,00	à 25,00
Cochons par livr., gr.	8,00	11,00
Cochons (détail) par tête	7,50	9,25
Moutons 1re qlt, par tête	4,00	5,00
Moutons, 2de qlt, par tête	—	3,00
Moutons, 3me qlt, par tête	—	—
Vaches à lait, de choix, par tête	100,00	à 125,00
Vaches à lait, 2de qlt, par tête	50,00	à 60,00
Veaux, par tête	10,00	à 13,00
Gros veaux, par tête	10,00	à 13,00
Chèvres par tête	1,50	à 4,00

BULLETIN COMMERCIAL,

BUREAU DE L'ABEILLE,

Lundi soir, 13 décembre 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5200 balles, en partie aux taux antérieurs et en partie à des prix de 1/8 c plus élevés que ceux de samedi. Nous cotons l'ordinaire 22 à 23 c, good ordinary 23 1/2 à 23 3/4, low middling 23 3/4 à 24, middling à — à 24 1/4 et strict middling à 24 1/4 à —.

STAT DU COTON.

Stock en mains le 1er septembre 1869, bal.	770
Arrivé depuis notre dern. rap. 3610	
Arrivé précédemment..... 355571	358981
	363651
Expédié aujourd'hui..... 6295	
précédemment..... 144528	250823
Stock en mains &c.....	115028

THEATRES CONCERTS BALS

Théâtre de l'Opéra.

MARDI, 14 DECEMBRE 1869,

LA FAVORITE.

Grand Opéra en 4 actes de Donizetti. Au 2me acte

PAS DE TROIS.

Dansé par Mlles Stilson, Nesly, et Kelly.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2, et le spectacle commencera à 7 heures. Le Contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 4 P. M.

Académie de Musique.

LUNDI SOIR, 13 DECEMBRE 1869.

Deuxième semaine des représentations de l'éminente Actrice

Mrs D. P. BOWERS,

Avec le concours du remarquable comédien

J. C. McCOLLOM,

Dans le drame original, écrit pour Mrs Bowers par le comédien-auteur Edmond Falconer, Esq., auteur de "Peep o'Day," "Fire Fly," "Men of the Day," etc. en quatre actes, intitulé :

SNARE,

Ou, What Can't Money Do?

CLARA MELVILLE ..... MRS D. P. BOWERS.

HENRY MELVILLE ..... MR J. C. McCOLLOM.

Avec le concours de tous les artistes de la troupe.

12 dée

GRAND CONCERT VOCAL et Instrumental,

—AU BÉNÉFICE DE—

Mlle A. ARON,

AU DEUTSCHE HALL,

Coin Bienville et Passage de la Bourse.

MERCREDI, 15 Décembre,

1ERE PARTIE.

1o—Invitation à la Valse — Weber—par Mlle A. Aron.
2o—Duo de la Dame Blanche—Boieldieu—par Mlle A. Aron et M. J. Olivet.
3o—Romance de Jaguette—Halévy—par Mr. J. M.
4o—Solo de Violon sur des motifs de la Muette—Alard —par Mr. J. Olivet, lar violon solo du Théâtre de l'Opéra.
5o—Air de la Favorite—Donizetti—par Mr. W. C.
6o—Air de Jeannot et Colin—Nicolo—par Mlle A. Aron.

2ME PARTIE.

7o—Duo des Mousquetaires—Halévy—par Mlle A. Aron et Mr. J. Olivet.
8o—Duo de Piano sur de Violon sur des motifs de Guillaume Tell—Rossini—par Mlle A. Aron et M. J. Olivet.
9o—Air de l'Ambassadrice—Auber—par Mlle A. Aron.
10o—Air de Joseph—Méhul—par Mr. W. C.
11o—Duo de la Fille du Régiment—Donizetti—par Mlle A. Aron et Mr. W. C.

Billets à vendre chez Elle, chez Lilienthal, chez Levy & Espinaler, chez Lopez, chez Hebert et Lessure, et à la porte de la salle, le jour du Concert.

Le Concert commencera à 7 h. 1/2. 12 déc—12f

Museum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles.

QUATRIEME RÉOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869 70 offrira d'être inaugurée par tout ce qui a contribué cette institution dans ces dernières années.

MERVEILLES ÉTONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GEANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT ENORME—LES ENFANTS ALBINOS—LA VALEUR DE SABRE—LA REINE FEE.

UNE GRANDE MENAGERIE. Une volière d'Oiseaux chanteurs, Perroquets, le Reptile des Reptiles monstres, des tribus de Singes, des Hommes Singes et Hommes Oiseaux ; et des curiosités provenant du Sud de l'Afrique, de l'Inde et de l'Australie ; plus de cent d'autres et de rares et de curieuses nouveautés.

Les portes seront ouvertes de deux heures du matin à deux du soir.

Entrée—50 cents ; enfants, moitié prix. 20 nov—1f

PREMIER GRAND BAL

Calico et Masqué

—DONNÉ PAR—

"EL AMIGO AMATEURS CLUB" Nos 1 O. H. T. ; A la Salle du "NEW LOUITANA" 87, rue Champs Elysées, entre Bienville et Mereau.

Au Bénéfice de la Veuve de TOMBE.

JEUDI, 30 décembre 1869

DIRECTEURS.

E. A. Bray.	J. Mercier.
F. Bielin.	J. Mendez.
Edw F. Jurasin	J. Gutierrez.
J. Bailey.	A. Alvarez.
M. Richards.	L. D. Smith.
F. Fabre.	Jos. Fiats.
Apt. Marsh.	Apt. Sauvage.
J. Lopez.	J. Tessier.
J. Vilander.	C. Gelpin.
Jos. Valesia.	D. Villeras.
Jos. Valesia.	J. Villeras.
	J. M. Hughes.
	E. Sandoz.

Comité d'invitation. Comité de Réception.

Au cas donné se sera admis sans une carte personnelle.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à M. Bielin, 5, Bailey, 25, Vieille levée, F. Rochin, 3, Ste Vieille Levée, Jos. Valesia, 3, Ste Vieille Levée, J. C. Meyer, 93 Vieille Levée, Marcel Rochner, No 1 Ste Vieille Levée, Jos. Fiats, 91, rue Canal, Les propositions pour tout le Restaurant et le Vin seront reçues par Mr. J. Bailey Jr. jusqu'au 27 décembre.

PRIX DU BILLET $ 5.00.

12 déc—au 30

PATINS A ROULETTES

PATINAGE,

ECOLE D'INSTRUCTION,

DANS LA

SALLE DU MECHANICS INSTITUTE.

OUVERTE tous les jours excepté le samedi et le dimanche, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi ; exclusivement pour les dames. 15c 4 h

Ascensions de 7 heures et demie à 10 heures du soir, uniquement pour les Messieurs.

Le Salon du Patinage est chauffé.

Leçons particulières, 50 cents par heure.

Ecole de Patinage, 25 cents par heure.

Entrée, pour les dames et les enfants, le matin et l'après midi gratis.

Prix d'entrée, le soir, 50 cents.

Prix d'un carnet de 25 tickets, $10 cents.

Paquet de dix, $1 25 c 4 c.

Leçons de patine, 25 cents.

E. D. LAWRENCE & CO.

9 nov 1f

OCCASION RARE.

BELLE PIECE D'ARGENTERIE MASSIVE, superbe MACHINE A COUDRE, ou un BARIL de belle FARINE pour UNE PIASTRE.

Distribution d'OBJETS UTILES, valant $2000, parmi les détenteurs de Billets.

DIMANCHE, 19 DÉCEMBRE, A 1 h. P. M. au Champ de Course d'Eliot, sur le Fairground. Il y aura huit courses, dont une de 2 milles à 3 heures ; ensuite dans un immense Aérostat (Gonflé-Ballon), et après sa descente par son DAME DE LETTE VILLE.

Au cinal les captives cotées les dernières, gagnant la première, et le reste jusqu'à la dernière, jusqu'à une heure et demie après midi, et jusqu'à ce qu'il ait été quelque chose à faire, et que tout le monde ait reçu une ou plusieurs des Valeurs qui ont été offertes.

Les Billets se vendent 1 $; 6 pour 5 $; 13 pour 10 $; 27 pour 20 $; 60 pour 50 $; 125 pour 100 $; 1000 pour 500 $; 2000 pour 1000 $; 5000 pour 2500 $; 10,000 pour 5000 $; 20,000 pour 10,000 $; 50,000 pour 25,000 $; 100,000 pour 50,000 $; 200,000 pour 100,000 $; 500,000 pour 250,000 $; 1,000,000 pour 500,000 $.

Les Billets se vendent chez Elle, chez Lillenthal, chez Levy & Espinaler, chez Lopez, chez Hebert et Lessure, et à la porte de la salle, le jour du Concert.

Le Concert commencera à 7 h. 1/2. 12 déc—12f

Moulin Persévérance à Riz,

PAROISSE ST-CHARLES.

CE moulin est construit à l'instar de ceux de Bevanah ; il est le plus grand de la Louisiane, sous le rapport de la puissance et de la capacité. Les facilités en sont de beaucoup supérieures à celles des autres moulins. La batisse fait trente au trente et un grand débarcadère à "pilasterne." Des plancers élevés et spacieux ont été ajoutés aux dits établissements de ce genre dans cet Etat, ces moulins que le riz est le meilleur. Nous faisons, par vingt-quatre heures, 12 Vieille Levée. BIZWARD & KLIP.

4 déc—au 4 mars

Teintures à la Vapeur

ET

NETTOYAGES EN TOUS GENRES,

E. Eug. GEORGEST,

Coin Remparts et St. Philippe.

Cette maison, si avantageusement connue depuis 6 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en noir, continue à se faire toute la durée de l'entreprise. Tous les nouveaux procédés de l'art de gaudir seront employés avec intelligence selon les différentes maladies. Les ordonnances seront exécutées par M CLAVEL, un des plus habiles chemisiers de cette ville, rue des rues Orléans et Bourbon. Consultations de midi à deux heures, pour les tanneries.

Rendezvous, rue St Pierre, au coin de la rue Royale, Nile-Orléans. 27 oct—3m

R. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

60 Rue Dumaine, enseigneure Royale, 60

TRAITEMENT HOMEOPATHIQUE.

LE Dr. Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la

MEDICATION HYDROTHERAPIQUE

douches froides, sudatoires avec de douches froides. Ce traitement efficace dans une foule d'affections de longue date et rebelles tout telles : rhumatisme, goutte, gravelle, névralgie, maladies nerveuses, paralysies, dyspepsie, maladies de foie, diarrhée, dysenterie, maladies chroniques, toutes les maladies particulières au sexe feminin. Nous certains cas cet remède se traitement gratuitement aux pauvres. Consultations de 2 à 3 heures P. M. 27 déc—1an

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, le Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, de l'abus des forces de la nature. Les maladies auxquelles les dames sont sujettes sont l'objet d'une attention spéciale, que se vouent pas. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 août—1an

PHARMACIE

Du Dr. St. Ricoubne.

Dirigée par D. Perez Pharmacien de l'Université de Paris.

23..... RUE ST-PHILIPPE..... 23

(Entre les rues Chartres et Vieille-Levee.)

On parle trois langues dans cette Pharmacie—l'anglais, l'espagnol et le français.

Les ordres seront exécutés avec soin et promptitude aux prix les plus modérés.

Consultations gratuites de 4 à 9 heures du matin et de 3 à 4 heures de l'après-midi. 9 déc—1m

Catarrhes, Consomption, Bronchites, Asthme et Maladies de cœur.

Le Dr. Robert Hunter,

CABINET—Au No 165 de la rue du Canal—Consultations : de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi

ALP. WALZ,

26..... RUE CONTI..... 26

(Entre les rues Chartres et Vieille-Levée)

MARCHAND de Ale, Porter, Cidre, et Dépôt de Dépôt du fameux Ale de Kennet, de la brasserie Wheeling de Smith.

Les ordres d'expédition et les demandes des familles sont promptement exécutés. 7 déc—1m

JAMES D. AUGUSTIN, JULIEN MICHEL, EMIL BOTHE
Avocat et Not. Pub. Avocat. Not. Pub.

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,

AVOCATS ET NOTAIRES.

Au No 11 de la rue Carondelet—Gallier's Court, Nile-Orléans, Louisiane.

Ils exercent également leurs professions dans toutes les paroisses de l'Etat. 30 sept—3m

MEDECINS.

Le Dr. JOHN H PIKE,

CONSULTATIONS EN FRANCAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND.

De 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Cabinet : au No 194 de la rue du Camp

Résidence : No 173 rue du Camp. 11 nov—3m 35pc

MEDICAMENTS GRATIS.

Nouvelle Pratique Médicale.

LE Docteur P. JEGOU, pratiquant la médecine avec un succès depuis quinze ans en cette ville, s'honnore d'informer ses clients et le public qu'il vient d'établir un cabinet de consultations à la librairie angle St Pierre et Dauphine, les jours pair et impair, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Sont arrivés hier : le Crescent et le T. D. Hine, de la côte d'en bas ; le R. L. Hodge, de la côte d'en haut ; le Gov. Allen et le W. S. Pike, du Bayou Sara ; le Cornelia, de la Riviere Ouacoulin ; le Gladiolus, le Right Way, de la Travis Wright, de la Rivière Rouge ; le John Kugour et le R. E. Lee, de Vicksburg ; le Lizzie Gill et le Silver Lake, de St Louis.

Sont partis : le Hunter et le T. D. Hine de la côte d'en bas. Le R. L. Hodge par Donaldsonville. Le Cornelia pour la Rivière Rouge. Le John Kilgour pour Vicksburg. Le P. W. Strauder pour Louisville. L'Emma No. 3 pour Cincinnati et le T. L. Gill pour St Louis.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous mentionnerons ainsi le nouveau bateau le Header, capitaine Wm. Hunter, et le Rapide, qui fait régulièrement trois voyages par semaine jusqu'au Fort Jackson, paroisse Plaquemines, quittant cette ville tous les mardis, jeudis et samedis à midi, M. Leo Bayhi est chargé des affaires du bureau et M. W. H. Brooks est proposé au fret.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le bateau à hélice Crescent, capitaine Chas. Fagot, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Thibeland, paroisse Plaquemine, partant de la Nouvelle Orléans tous les mardis et vendredis matin, à 10 heures.

Partira aussi aujourd'hui, le beau bateau "La Belle", capitaine A. Dugas, lequel fait trois voyages réguliers par semaine, jusqu'à Donaldsonville, partant d'ici tous les mardis et jeudis à midi et tous les dimanches matin, à 8 heures. M. A. Trépagnier est chargé de la comptabilité.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le magnifique bateau le Rob. E. Lee, capitaine J. W. Cannon, lequel fait connexion à Vicksburg avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. M. A. Martin est chargé de l'administration intérieure ; il est assisté de MM. E. Broughton et W. N. Calmes.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le nouveau bateau le Rapide, capitaine John Hachette, lequel prendra du fret et des passagers pour Grand Ecore, Alexandrie et tous les ports intermédiaires. M. W. Gallerstein est chargé des affaires du bureau.

Parmi les départs réguliers de demain nous signalerons : Le T. D. Hine, pour la côte d'en bas. Le Celeste, pour la riviere Rouge ; le R. L. Hodge, pour Donaldsonville le Viola Belle, pour Thibodeaux.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toute les mêtes devraient l'avoir.

Vos enfants souffrent-ils du ver ?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez

Ont-ils un appetit vorace ?

Ont-ils le ventre dur et enflé ?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une nauvaise haleine et des maux de tête ?

Ont-ils des dérèlements d'estomac ?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?

Sont-ils somnolents, aveugles et sourds

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que la CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de

FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

LE NEUD GORDIEN TRANCHE.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grande conquêtes du siecle.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

26 fév—1an 16 & 18.....ST-LOUIS STREET.....16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD.....President

Loterie de Numéros Simples.

GRON LOT.....$30,000.

Classe O.

Tirage, le VENDREDI, 31 Déc. 1869 à la N-Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets.....254 lots gagnant	
1 lot de $30,000, sott.....	$30,000
1 lot de $10,000, sott.....	10,000
1 lot de $6,000, sott.....	6,000
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
1 lot de $1,000	
50 lots de $200, sott.....	$10,000
154 lots de $100, sott.....	$16,400
9 lots de $200 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $10,000, sott.....	$1,800
9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $6,000, sott.....	$900
9 lots de $100 pour les 9 unités restantes de la même dizaine du numéro qui gagnera le lot de $5,000, sott.....	$900
254 lots d'avant à.....	$36,000

Billet entier $12 ; demi-billet, $6 ; quart de billet $3 ; huitième de billet, $1 50.

Exploitation des lots d'approximation.

Les nouvelles unités restantes de la même dizaine de numéros qui gagneront les trois premiers lots ci-dessus auront droit aux 20 lots d'approximation. Exemple : si billet No 1,268 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 1,211, 1,242, 1,245, 1,264, 1,266, 1,267, 1,268, 1,269 et 1,290 auront chacun droit à $200. Si le billet No 1,268 gagne le lot de $10,000 les billets Nos 23, 248, 258, 263, 266, 267, 268, 269 et 290 auront chacun droit à $100. Si le billet No 1,268 gagne le lot de $6,000, les billets Nos 441, 442, 443, 444, 446, 446, 447, 448 et 449 ont chacun droit à $100 et ainsi de suite conformément au susdit plan.

Les lots payés en plein, sans déduction.

Les demandes de billets doivent être adressées à

CHAS T. HOWARD, président,

Lock Box 592, Bureau de Poste de la Nile-Orléans

AVIS.

Compagnie d'Assurance du Commerce.

Nouvel-Orléans, 17 novembre 1869.

UNE réunion des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au Bureau de la Compagnie, No 4 Gallier, rue du Camp, le 13 décembre 1869, à six heures du soir, pour prendre en considération un amendement de la charte.

Par ordre des Directeurs.

WALTER HUNTINGTON,

19 nov—1m Secrétaire

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'ouragan, de vaisseaux, marchandises, bateaux à vapeur et leurs cargaisons ; machines électro magnétiques, pour 6 décimes ; spectacles, opéras de Bouffes, salles de bal, bestiaux et voitures, pour 1 décime ; maisons et mobiliers, pour 1 décime ; et pour 1 décime et demi, les maisons et mobiliers situés dans des rues non pavées.

CHARLES BRIGGS, Président

ANTOINE CARRIGE, Vice-Président.

J. F. ROEX, Secrétaire.

Planteur au Bureau 17 déc—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Propriétaires de Nile-Orléans.

Nile-Orléans, 7 décembre 1869.

AVIS est donné aux sociétaires à l'Assemblée générale de la Compagnie de Charles de Nouville, qui a lieu aujourd'hui, de la nomination de deux Directeurs, pour l'année, savoir, Charles de Nouville, Comte de Gerlaudet, au lieu de Canal et Canal, le LUNDI, 27 décembre 1869, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. W. HINCKS,

Secrétaire

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NILE-ORLEANS

Bureau, 156, Conti-Street.

AVIS est par le présent donné qu'une élection aura lieu au Bureau de la Compagnie, le 11 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour choisir les Directeurs de cette Compagnie, qui seront comme le pendant l'année commençant le premier de février prochain. WM. S. HUNT, Trésorier.

4 déc—1m

Banque des Marchands.

Nile-Orléans, 1 décembre 1869.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Banque, No 15 de la rue du Camp, le deuxième lundi de janvier prochain (le 10) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

THOS. S. DIX, Caissier.

Banque d'Amérique.

Nouvel-Orléans, 1 décembre 1869.

UNE élection de trois Directeurs de cette Banque, pour le ensuivant terme de deux ans, aura lieu au siège de la Banque, No 15 de la rue